Promise you'll look after him

by Lucettefleurie

Category: Teen Wolf
Genre: Drama, Hurt-Comfort
Language: French
Characters: Claudia S., Derek H., Sheriff Stilinski, Stiles
Pairings: Derek H./Stiles
Status: In-Progress
Published: 2016-04-10 14:50:19
Updated: 2016-04-25 15:22:54
Packaged: 2016-04-27 20:33:21
Rating: M
Chapters: 2
Words: 5,360
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Le shÃ©rif Stilinski a l'habitude de s'occuper des victimes de crimes violents. Il sait comment approcher les enfants qui ont Ã©tÃ© battus et agressÃ©s sexuellement. Sauf que cette fois c'est son fils. C'est Stiles. Sterek avec mention de Viol. (pas de la part de Derek)

1. Tu as l'habitude

Coucou mes loulous, je vous retrouve en ce jour pour une nouvelle trad qui est bien diffÃ©rente de ce que je vous ai proposÃ© jusqu'Ã maintenant. Je l'ai dÃ©couverte par hasard et malgrÃ© certaines rÃ©ticences, j'ai adorÃ© cette fic en espÃ©rant que ce soit de mÃªme pour vous.

C'est une fic de 5 chapitres, tous du point de vue du shÃ©rif Stilinski. Mais vraiment en totalitÃ©. C'est un Sterek mais cette fic se concentre surtout sur les relations entre Stiles et son pÃ¨re (pas d'inceste, non mais !) Si vous vouliez de la guimauve, passez votre chemin, elle n'est pas drÃ´le sur tous les points et il y a beaucoup de flashbacks.

J'ai beaucoup hÃ©sitÃ© avant de demander l'autorisation de traduire cette fic. C'est pas le genre de fic qu'il y a beaucoup en franÃ§ais donc j'espÃ¨re qu'elle vous plaira.

Pairing : Sterek et Claudia/ShÃ©rif

Disclaimer : Cette fic est Ã DiscontentedWinter et TW est Ã Jeff Davis.

Spoiler : je n'en vois pas

**Gros warning de chez gros WARNING : ****mention de VIOL, c'est-Ã -dire une relation sexuelle non dÃ©sirÃ©e. C'est seulement

mentionnÃ© et pas explicite. Je n'approuve aucunement le viol que ce soit Ã l'encontre d'une femme ou d'un homme.**

Vous voilÃ prÃ©venu, j'espÃ¨re ne pas vous avoir fait fuir mais je trouvais dommage de ne pas traduire cette fic tant elle est merveilleuse selon moi (j'adore le shÃ©rif) Aussi, un gros usage du prÃ©sent, je sais que certains n'aiment pas mais Ã§a me semblait appropriÃ© sur les scÃ¨ne du prÃ©sent.

Bonne lecture Ã vous.

* * *

><p>-1-<p>

Tu as l'habitude de t'occuper des victimes. Tu sais trouver le juste milieu entre compassion et strict professionnalisme. La derniÃ¨re chose que veulent les autres personnes dans une crise, c'est un policier qui a besoin d'une Ã©paule sur laquelle pleurer. Tu dois Ãªtre un rock. La plupart du temps, pour les victimes et des fois, pour tes adjoints. Les rÃ©percussions, tu les rÃ©serve pour plus tard. Un fond de Jack Daniels fait en gÃ©nÃ©ral l'affaire.

Tu sais que Ã§a t'Ã©puise. Tu es fatiguÃ© de voir le pire chez les gens. Des fois, tu as peur que le boulot n'ait endommagÃ© quelque chose en toi et que c'est maintenant irrÃ©parable. C'est devenu une difficultÃ© chez toi de ne pas penser tout le temps au pire chez les gens.

Tous les quelques mois, le service t'envoie faire une sorte d'atelier sur la gestion stress et sur leur stratÃ©gie de lutte. Comme tout le monde dans la piÃ¨ce, tu t'assoies et tu acquiesce respectueusement quand un certain psychologue sÃ©dentaire te dit que l'alcool n'est pas une bonne solution pour rÃ©gler des problÃ¨mes de pression au boulot

Tu n'achÃ¨te jamais d'alcool deux fois de suite au mÃªme endroit. La derniÃ¨re chose dont a besoin une petite ville, c'est que les gens sachent que le shÃ©rif a un problÃ¨me de boisson. Ce n'est que quand tu es allÃ© deux villes plus loin sur ton jour de repos pour aller chercher une caisse entiÃ¨re, une histoire sur le poste dans la tÃªte au cas quelqu'un te reconnaitrais, que Ã§a te vient Ã l'esprit, que tu as un satanÃ© problÃ¨me et que ce n'est pas la faÃ§on de rÃ©gler les choses.

Tu t'armes de courage et tu as appelÃ© ce psychologue sÃ©dentaire.

C'est un processus.

- 2 -

Ton enfant ne se taisait jamais. L'Adderall menait un combat perdu d'avance.

Un jour, quand ton fils avait environ treize ans, tu avais essayÃ© de l'empÃªcher de faire le tour du voisinage pour se dÃ©barrasser de cet excÃ¨s d'Ã©nergie. Une heure plus tard, il n'Ã©tait toujours pas Ã la maison. Quand tu partis le chercher, tu le retrouvas en train de parler au Teckel des Kellerman. Sur le trampoline des Kellerman.

Â« Oui Â» tu lui dis en le trainant Ã la maison par le coude Â« c'est quand mÃªme une violation de propriÃ©tÃ© mÃªme s'ils n'utilisent plus le trampoline parce que leurs enfants sont maintenant Ã l'universitÃ© Â»

Â« Mais papaâ€¦ Â»

Rien de bon ne venait jamais d'une phrase qui commenÃ§ait par 'Mais papaâ€¦'

Â« Mais Stiles Â» dis-tu pour le devancer puis tu soupiras en remarquant pour la premiÃ¨re fois qu'il Ã©tait pieds nus Â« OÃ¹ sont tes chaussures ? Â»

Stiles baissa les yeux, surpris puis tortilla ses doigts de pieds sales. Puis il te regarda de nouveau, la tÃªte penchÃ©e sur le cÃ´tÃ© Â« Um j'sais pas Â»

Â« Putain mais comment t'as rÃ©ussi Ã perdre te chaussures ? Â»

Â« Je sais pas Â» Stiles haussa ses maigres Ã©paules et plissa le nez Â« Hey, papa est-ce qu'on peut avoir un chien ? Â»

Treize ans et il pouvait toujours t'abasourdir Â« Tu viens juste de perdre une paire chaussure lacÃ©e Ã tes pieds et tu crois que tu es assez responsable pour prendre soin d'un animal vivant et qui respire ? Â»

Cela ressemblait Ã un coup bas mais c'Ã©tait en quelque sorte moins cruel que la vÃ©ritÃ©. Stiles avait dÃ©jÃ plus de corvÃ©es qu'un enfant de treize ans devrait avoir. Toi et Claudia avaient dÃ©jÃ conclut qu'avec ton travail et son job Ã temps partiel, qu'au moins l'un d'entre eux devrait Ãªtre avec lui avant et aprÃ¨s l'Ã©cole donc comme Ã§a il ne serait pas un enfant livrÃ© Ã lui mÃªme mais quel plan imparableâ€¦ Stiles faisait dÃ©jÃ la lessive et le plus souvent, la cuisine. Il savait mÃªme dÃ©jÃ passer l'aspirateur.

Il avait treize ans. Il ne rÃ©alisait pas Ã quel point un chien c'Ã©tait du travail.

Stiles te fixa comme si tu Ã©tais un idiot Â« Mais papa, si je perds un chien, je pourrais le siffler ! Ca marche pas pour les chaussures Â»

Bien sÃ»r gamin. Et tu n'auras pas Ã t'endormir en pleurant si on ne retrouve jamais tes satanÃ©es chaussures.

Â« Pas de chien Â» tu lui dis.

Son visage ne s'effondra pas. Au lieu de Ã§a, il fronÃ§a les sourcils, dÃ©terminÃ© et tu savais que tu n'allais pas finir d'en entendre parler. Tu posas un bras autour de ses Ã©paules et tu le conduis Ã la maison, observant attentivement le chemin au cas oÃ¹ il y aurait du verre cassÃ©.

Stiles mit environ une minute Ã formuler ce qui Ã©tait sÃ»rement une sacrÃ©e rÃ©futation, si on lui en laissait la chance Â« Mais papaâ€¦ Â»

Â« Pas de chien Stiles Â»

Il prit la mouche et grommela et tu allais Ãªtre le mÃ©chant pendant un moment Ã cause de Ã§a.

Tu n'as jamais retrouvÃ© ses chaussures.

- 3-

Tu n'as jamais Ã©tÃ© d'accord avec ton propre pÃ¨re. Et bien, c'est plus que Ã§a. Il y a une longue liste de sacrÃ©es bonnes raisons sur le fait que Stiles n'ait jamais rencontrÃ© son grand pÃ¨re. Tu te dis que tu ferais mieux avec ton fils (c'est vraiment dur de faire pire) mais plus tard, tu as senti la distance se creuser entre vous.

Stiles a des secrets et il ment et peu importe le nombre de fois oÃ¹ tu te dis que c'est ce que font les adolescents, c'est quand mÃªme dur Ã avaler. Parce queâ€¦ et s'il s'attire des ennuis Ã cause de la drogue ? Ca peut arriver Ã n'importe quel gamin et Stilesâ€¦ Stiles ne prends pas toujours les bonnes dÃ©cisions.

Des fois, tu entends de la part des tes adjoints qu'ils ont vus sa Jeep rouler Ã des heures indues de la nuit ou qui est garÃ©e prÃ¨s de la forÃªt. C'est de la prÃ©occupation mais ses notes sont constamment bonnes et il est aussi enthousiaste et loquace que d'habitude.

Tu te dis que cette distance entre un adolescent et son pÃ¨re est normale et que dans plusieurs annÃ©es tout au plus, vous passerez tous les deux Ã travers l'embarras de l'adolescence de Stiles. Tu te souviens que ton enfant se cherche lÃ maintenant, qu'il comprend qui il est quand il vole de ses propres ailes et que tous les adolescents et les parents sont passÃ©s par lÃ . Tu essayes de ne pas te comparer Ã Claudia (qui, tu en es sÃ»r, aurait gÃ©rÃ© tout Ã§a de faÃ§on bien meilleure). Claudia n'aurait pas laissÃ© Stiles esquiver toutes les conversations gÃªnantes que tu essayes et commences avec lui.

Tu te dis que c'est juste l'adolescence.

Tu te dis que ce n'est pas quelque chose de pire.

Une partie de toi est effrayÃ©e comme pas possible par le fait que tu te mentes Ã toi-mÃªme.

- 4 -

Elle Ã©tait ta lumiÃ¨re et un jour, elle n'Ã©tait plus lÃ .

- 5 -

Â« Un vendredi soir dans la mÃ©tropole animÃ©e de Beacon Hill Â» dis-tu en te glissant derriÃ¨re ton bureau et en ouvrant ton sac de plat Ã emporter.

Â« Des Curly fries, shÃ©rif ? Â» demande Parrish Â« Vraiment ? Â»

Tu en fourres quelques unes dans ta bouche Â« Si vous dites Ã mon fils que j'en mange, je vais faire personnellement en sorte qu'on ne retrouve jamais votre corps Â»

Parrish te montre ses paumes Â« Je ne ferais jamais Ã§a ! Â»

Tu aimes bien Parrish. Il est nouveau et il ressemble Ã un enfant de douze ans mais il est assidu et intelligent et d'aprÃ¨s ce que tu as vu, il traite les gens dÃ©cemment. Ca n'a pas d'importance s'il s'occupe quelqu'un de la mairie ou bien du bon vieux George Hobson qui vit en dessous d'un pont et qui noie ce qui lui reste de son foie dans de l'alcool bon marchÃ©. Parrish traite tout le monde avec respect. C'est le signe d'un bon policier.

Cela ne l'empÃªche pas de se pencher et d'essayer de voler l'une de tes frites.

Â« Hey ! Â» rÃ¢las-tu Â« C'est du vol ! Â»

Parrish se contente de sourire Â« Oh vraiment shÃ©rif ? Et a qui allaient vous le dire ? Etant donnÃ© que tout le poste a reÃ§u le mail de Stiles avec la liste de la nourriture que vous pouvez manger ou non Â»

Parrish est aussi un petit sournois et malin quand il le veut. Tu le rÃ©compense avec une autre frite puis, il se dirige vers le comptoir de l'entrÃ©e pour se charger de Mme Schuler qui, comme une horloge, arrive pour se plaindre de son voisin qui a coupÃ© des branches de son arbre. Si vous connaissez Mme Schuler et malheureusement, vous la connaissez, elle a un carnet dÃ©taillÃ© et une chemise pleine de preuves photographiques.

Et non, elle n'a littÃ©ralement rien de mieux Ã faire un vendredi soir, que Ã§a.

Il y a des tÃ¢ches bien pires que de s'occuper Mme Schuler. Elle est casse pieds mais elle n'est pasâ€¦ bizarre. Il y a eu beaucoup de bizarreries Ã Beacon Hills rÃ©cemment. Des rapports sur des attaques d'animaux, d'Ã©tranges observations et gÃ©nÃ©ralement une grande liste de choses qui n'ont pas de sens et qui ne peuvent pas Ãªtre mises sur le compte de l'alcool, de la drogue, des maladies mentales ou d'une enivrante combinaison des trois.

Quand mÃªme, pauvre Parrish.

Quand mÃªme, plus de frites pour toi.

Tu fais ta paperasse tout en finissant tes frites puis envoie un message Ã Stiles pour lui rappeler de faire son devoir d'Ã©conomie avant lundi et que tu ne voulais pas la mÃªme rengaine que la derniÃ¨re rÃ©union parents-professeurs. Moins il y a de professeurs qui posent des questions sur l'obsession apparente de Stiles pour la circoncision masculine, mieux c'est !

Tu sais qu'il le fait seulement pour les rouler dans la farine.

Mon Dieu. Ton enfant.

Tu dÃ©testes le laisser tout seul si souvent. Il agit de faÃ§on bizarre. D'oÃ¹ la derniÃ¨re rÃ©union parents-professeurs. Tu te dis qu'il est ta principale prioritÃ© mais bien sÃ»r, le travail est un obstacle. Tu es peut-Ãªtre le shÃ©rif mais Ã§a ne veut pas dire que tu fais du 9h-17h du lundi au vendredi. Un bon shÃ©rif travaille les

mÃªmes horaires que ses adjoints quand il le peut. Il surveillera.

Vers minuit tu penses que c'est la bonne heure pour faire une patrouille en voiture en ville. Il y a l'annonce d'une fÃªte entre ados sur la CinquiÃ¨me (1) qui pourrait avoir besoin de quelques passages lents avec la voiture de service, juste pour Ãªtre sÃ»r que tout le monde soit sage. Tu es presque arrivÃ© Ã la porte qui mÃ¨ne au parking quand Parrish t'attrapes.

Â« ShÃ©rif ! Â»

L'expression sur son visage te fait frissonner Â« Qu'est-ce qui se passe ? Â»

Â« L'hÃ´pital a appelÃ©. Monsieur, c'est Stiles Â»

- 6 -

Â« Tu prendras soin de lui, n'est-ce pas John ? Â» Elle avait dit Ã§a de nombreuses fois durant ses derniers mois et ses derniÃ¨res semaines. Elle le disait mÃªme quand tu n'Ã©tais pas sÃ»r qu'elle savait ce qu'elle disait.

Â« Oui. Oui, je prendrais soin de lui Â»

Son sourire Ã©tait faible, comme si elle Ã©tait dÃ©jÃ un fantÃ´me.

7

Tu as l'habitude de te charger les victimes. Tu passes autant de temps Ã l'hÃ´pital que la moitiÃ© des docteurs de ce mÃªme hÃ´pital. Tu connais la plupart des noms du personnel. Tu sais Ã quel Ã©tage est la machine Ã cafÃ© qui fait du cafÃ© Ã peu prÃ¨s dÃ©cent ici. Tu es sensÃ© en Ãªtre Ã un point dans ta carriÃ¨re oÃ¹ plus rien ne te choque.

Sauf que c'est ton fils.

Il est couchÃ© sur le cÃ´tÃ©, tournant le dos Ã la porte. Tu peux seulement voir le haut de sa tÃªte. Tout le reste est cachÃ© sous la couverture de l'hÃ´pital qui est tirÃ© jusqu'Ã son cou.

Â« ShÃ©rif Â» dit Melissa McCall Â« ShÃ©rif ? John. Tu veux entendre tout Ã§a de la part du Dr Frederickson ou de moi ? Â»

Frederickson. Le nouvel interne de Sacramento. Il parait encore plus jeune que Parrish, ou peut-Ãªtre que c'est toi qui te fais vieux.

Â« OÃ¹ est Frederickson ? Â»

Â« Il y a eu un code au deuxiÃ¨me Ã©tage Â»

Â« Ok Â» Tu pince l'arÃªte de ton nez et tu acquiesces Â« Ok, qu'est-ce que tu peux me dire ? Â»

Melissa a pleurÃ©, donc tu sais que c'est mauvais. Et tu sais ce qu'elle est sur le point de te dire. Tu sais qu'ils ont parlÃ© d'un 261 (2). Tu n'as cependant pas trouvÃ© un moyen pour relier Ã§a Ã

Stiles. A ton enfant.

Elle commence doucement, avec ses contusions, ses Ã©corchures, son poignet cassÃ© et ses deux cÃ´tes fÃªlÃ©es. Ensuite elle te parle du viol, du dÃ©chirement et du saignement, du traitement prophylactique (3) d'aprÃ¨s exposition qu'ils lui ont donnÃ© parce qu'une saletÃ© de brute a violÃ© ton fils de seize ans et n'a pas mis de prÃ©servatif.

Tu ne rÃ©alise mÃªme pas que tu pleure, quand Parrish pose une main sur ton Ã©paule et la serre lÃ©gÃ¨rement.

Â« Ca va Â» tu lui dis Â« Je vais bien Â»

Bien sÃ»r que tu vas bien. Tu es assis dans ton bureau en train de manger des curly fries alors que ton fils est trainÃ© en enfer.

Â« Je peux entrer ? Je peux le voir ? Â»

Melissa acquiesce Â« Il a Ã©tÃ© sÃ©datÃ©, John. Il souffrait beaucoup Â»

Â« Pourquoi il est sur le cÃ´tÃ© ? Â» demandes-tu. Il devrait Ãªtre sur le dos, n'est-ce pas ? Avec ses cÃ´tes fÃªlÃ©es. La faÃ§on dont il est recroquevillÃ© te rappelle qu'il avait l'habitude de se rouler en boule, comme un hÃ©risson quand il faisait des cauchemars.

Â« John Â» Melissa lÃ¨ve le bras pour toucher ton poignet, ses doigts restant doucement et briÃ¨vement contre ta peau. Elle cligne des yeux et ses yeux se remplissent de larmes Â« Ils l'ont entaillÃ©. Ils ont gravÃ© un mot dans son dos Â»

Tu n'entends rien par-dessus le grondement de ton sang dans ta tÃªte.

Â« Quel mot ? Â» demandes-tu mÃªme si Ã§a ne fait vraiment aucune diffÃ©rence.

* * *

><p><strong>(1) La CinquiÃ¨me rue de la ville. Apparemment en AmÃ©rique, ils aiment nommer leurs rues par des numÃ©ros.<strong>

(2) En AmÃ©rique, il y a des codes qui correspondent Ã ce qui s'est passÃ©. Ca va plus vite je pense. Et si vous avez lu mon warning vous savez de quoi il s'agitâ€¦

(3) Un traitement prophylactique est un traitement de prÃ©vention souvent mis en place aprÃ¨s un viol. Pour le VIH et les autres maladies sexuellement transmissibles.

**VoilÃ j'espÃ¨re ne pas vous avoir trop traumatisÃ© et j'espÃ¨re que vous aurez envie de lire la suite qui sera lÃ dans deux semaines. N'hÃ©sitez pas Ã me donner votre avis mÃªme si vous n'aimez pas ce genre de fic. **

A dans deux semaines ms loulous

2. Tu lui as promis de prendre soin de lui

Coucou mes loulous comment Ã§a va ?

Je tiens tout d'abord Ã vous remercier pour les reviews que vous avez envoyÃ©s pour donner votre avis sur ce premier chapitre. Comme certains le savent, j'ai beaucoup hÃ©sitÃ© avant de poster cette trad car elle sort de l'ordinaire, elle est beaucoup plus dure et traite d'un thÃ¨me abominable. Certains m'ont dit que ce n'Ã©tait pas leur genre de fic mais qu'ils liraient quand mÃªme la suite pour voir l'Ã©volution de l'histoire et de Stiles en particulier.

Merci donc Ã vous lecteurs, de lire ce nouveau chapitre qui j'espÃ¨re vous plaira. En tout cas on avance dans l'histoire. Toujours du PDV du shÃ©rif Stilinski. Et dÃ©solÃ© du retard mais impossible pour moi de poster hier.

Bonne lecture Ã vous.

* * *

><p>- 8 -<p>

C'Ã©tait un drÃ´le de bÃ©bÃ©. Une minuscule petite chose toute pÃ¢le avec des yeux sombres aussi gros que des soucoupes.

Â« Tais-toi Â» te dit Claudia Â« Ce n'es pas un alien ! Â»

C'Ã©tait le premier nÃ© de la nouvelle maternitÃ© de l'hÃ´pital de Beacon Hills. Quelques gars du journal voulaient te photographier avec le bÃ©bÃ© pour une histoire qu'ils Ã©crivaient sur cette maternitÃ©.

Â« C'est juste une couverture de journal Â» dis-tu Ã Claudia Â« Je parie qu'en fait, il est du National Enquirer (1) Â»

Â« Tais-toi John ! Â» Elle sourit au drÃ´le de bÃ©bÃ© dans ses bras Â« Tu seras dÃ©solÃ© quand il appellera le vaisseau mÃ¨re et qu'il vaporisera tes fesses ! Â» (2)

Le gars du journal entra pour vous retrouver tous les deux en train de glousser comme des sales gamins.

Tu pouvais encore te rappeler de tÃªte du pauvre gars quand tu Ã©pelas le nom entier du bÃ©bÃ© pour l'article.

- 9 -

Il ne dort pas. Ses yeux sont Ã moitiÃ© fermÃ©s mais ils te suivent doucement alors que tu t'avances pour te tenir debout prÃ¨s de son lit. Tu peux voir son visage maintenant. Il a un Å“il au beurre noir et une lÃ¨vre fendue. Il enroule ses doigts autour du haut de la couverture.

Il sembleâ€¦ brisÃ©.

Tu ne peux pas interroger ton propre fils. Pas officiellement. Donc tu fais ce que tous les autres parents font dans de pareilles circonstances. Tu t'assoies prÃ¨s de lui et tu essayes de ne pas rÃ©agir Ã la terreur, Ã la dÃ©tresse et Ã la culpabilitÃ© qui se

dÃ©gagent de son corps par vagues. Tu veux l'envelopper dans une Ã©treinte et ne jamais le laisser partir mais il est dÃ©jÃ recroquevillÃ© comme s'il essayait de disparaÃ®tre. Tu veux lui dire que Ã§a ira mais bien sÃ»r, c'est pas le cas. Il est loin d'Ãªtre bien, aussi loin qu'il ne l'ait jamais Ã©tÃ©.

Ce matin, il Ã©tait bruyant, effrontÃ© et un sale gamin. Ce matin il pensait qu'il pouvait avoir le monde. Ce soir, le monde l'avait Ã©crasÃ© et il t'avait aussi Ã©crasÃ©.

Â« Hey Stiles Â» dit Parrish en lui offrant un petit sourire.

Stiles fait un mouvement brusque Â« H-hey adjoint Parrish Â»

Â« C'est Jordan Â» dit Parrish.

Â« Jordan Â» murmura Stiles.

Parrish ne te regarde pas. Tu en es heureux.

Â« Je vais te poser quelques questions sur ce qui s'est passÃ© ce soir ok ? Â» dit-il.

Il tire une chaise prÃ¨s de la tienne.

Stiles acquiesce, en baissant les yeux. Il empoigne le bord de la couverture dans sa main et des larmes te piquent les yeux quand tu vois ses poings Ã©raflÃ©s. Il s'est battu. Ton garÃ§on s'est battu.

Â« Peux-tu me dire oÃ¹ tu allais ce soir ? Â»

Stiles cligne des yeux et fronce les sourcils comme s'il n'arrivait pas Ã accorder ses choix de plus tÃ´t dans la nuit (de sortir pour aller chercher un milkshake d'urgence, ou une pizza, ou de passer voir Scott, ou de faire quelque chose typiquement inutile pour un adolescent) Ã ce qui est arrivÃ©.

Â« Je suis allÃ©â€¦ Â» Il secoue la tÃªte Â« Moi et Scott, on allait rÃ©viser. Je suis allÃ© chercher des sodas Â»

Â« A quelle heure Ã©tait-ce ? Â»

Â« Umâ€¦ 19h ? 19h30 ? Â»

Tu fermes briÃ¨vement les yeux. Les ambulanciers l'ont amenÃ© Ã plus de minuit.

Â« Jeâ€¦ je revenais Ã la Jeep Â» Il ferme soudainement sa bouche, la mÃ¢choire tremblante.

La voix le Parrish est calme Â« Est-ce que tu peux me dire combien ils Ã©taient ? Â»

Â« Q-quatre ? Â» Il devient soudainement pÃ¢le, se tord soudainement et vomit par-dessus le lit. C'est en grande partie liquide. Ca heurte le sol et Ã©clabousse un peu partout, rÃ©pandant l'odeur dans toute la piÃ¨ce Â« Je suis dÃ©solÃ© ! Je suis dÃ©solÃ© ! Â»

Â« C'est bon Â» lui dis-tu, les mains sur ses Ã©paules, le ramenant

bien sur les oreillers.

Â« Tes bottes ! Â»

Â« Ne t'en fait pas pour mes bottes Â»

Â« Papa Â» Il enroule une main tremblante autour de ton uniforme Â« Papa, ils Ã©taient quatre Â»

Â« Ok Â» lui dis-tu parce que, qu'est-ce tu peux dire d'autre ? Â« Ca va aller, Stiles Â»

C'est pas le cas.

Ca va d'abord empirer.

Melissa entre et nettoie le vomi, murmurant Ã Stiles de ne pas s'en faire quand il se met Ã s'excuser pour les dÃ©gÃ¢ts, les yeux larmoyants.

Cela prit un long moment pour le calmer pour que Parrish puisse continuer Ã lui poser des questions. Tu les dÃ©testes toutes et juste parce que c'est ton enfant qui est couchÃ© lÃ . Tu dÃ©testes toujours ces questions mais elles sont diablement nÃ©cessaires.

Stiles ne peut pas dÃ©crire les hommes. Non, pas mÃªme leurs voix. Mais il ne peut pas le regarder quand il le dit Ã Parrish et tu te demandes s'il est en train de mentir. Puis tu te dÃ©testes pour t'Ãªtre demandÃ© Ã§a.

Il ne peut pas dÃ©crire l'endroit oÃ¹ ils l'ont amenÃ©. Une sorte d'entrepÃ´t mais il n'est pas sÃ»r.

Il ne se souvient pas de grande chose. Quatre hommes mais seulement deux, l'ont violÃ©.

Ses mots : _seulement deux._ Comme s'il essaye en quelque sorte d'un petit peu se consoler. Comme si cela fait une diffÃ©rence.

Â« Hey Stiles Â» dit Parrish Â« Ecoute, je dois te demander quelque chose, d'accord ? Â»

Ce n'est pas comme Ã§a que tu aurais dÃ» avoir cette conversation.

Stiles est immÃ©diatement mÃ©fiant, il s'enfonce dans ses oreillers. Peu importe la faible lueur qui est doucement revenue dans son regard effrayÃ©, elle s'est de nouveau Ã©teinte

Parrish est solennel Â« Est-ce que tu es gay Stiles ? Ou, est-ce qu'ils ont dit quelque chose qui indiquait qu'ils le pensaient ? Â»

Stiles sursaute Â« Pou-pourquoi Ã§a seraitâ€¦ qu'est-ce Ã§aâ€¦ Â»

Â« Gamin Â» Tu lÃ¨ves le bras et attrape sa main moite et tremblante. Celle qui n'est pas recouverte d'un plÃ¢tre Â« On doit savoir si c'est un crime de haine Â»

Â« J'suis presqueâ€¦ presque sÃ»r qu'ils ne m'aimaient pas beaucoup Â» Stiles dÃ©gage sa main.

Bien sÃ»r que c'est ton enfant qui signale Ã quel point le terme 'crime de haine' est ridicule. MÃªme dans le pire, son esprit est tranchant.

Â« Pourquoiâ€¦ pourquoi est-ce que vous me posez cette question ? Â»

Parrish te regarde.

Â« Ils t'ont entaillÃ© Â» dis-tu et putain comment Ã§a se fait que ta voix soit toujours neutre Â« Ils ont gravÃ© un mot dans ton dos Â»

Â« Un mot ? Â»

Â« Quel mot ? Â» demande-t-il, sa voix se brisant Â« Quel mot ? Â»

Tu ne veux pas le dire. Ils devaient le savoir et tu ne veux pas qu'il l'entende sortir de ta bouche aussi.

Â« Pute Â» dit Parrish d'une voix douce et tu es tellement reconnaissant du fait qu'il n'attende pas que tu lui dises Â« C'est pute Â»

Stiles pleure tellement qu'il vomit de nouveau.

Dr. Frederickson entre et le sÃ©date de nouveau.

- 10 -

Ton enfant pouvait parler sous l'eau avec la bouche pleine de bulles. Il avait dit son premier mot Ã huit mois et demi et Ã partir de ce moment lÃ , il ne s'Ã©tait plus jamais tÃ»t.

Son premier mot Ã©tait 'Buh' et toi et Claudia avaient dÃ©battu pendant des jours pour savoir ce que Ã§a avait voulu dire. Elle avait dit que c'Ã©tait Ã©videmment son mot pour elle et tu lui avais dit que c'Ã©tait Ã©videmment son mot pour toi. Mais au final vous vous Ãªtes mis d'accord sur le fait que c'Ã©tait Ã©videmment son mot pour 'Putain ! J'ai des orteils !'

Tu lui as promis de prendre soin de lui.

-11-

Â« ShÃ©rif ? Â»

Stiles est endormi. Il le sera pendant encore quelques heures ce qui veut dire que tu as besoin d'aller au boulot.

Â« ShÃ©rif ? Â» Parrish semble effrayÃ© Â« Vous voulez que je vous ramÃ¨ne chez vous pour que vous puissiez lui ramener quelques vÃªtements propres ou autre chose ? Â»

Les vÃªtements de Stiles. Les vÃªtements qu'il a portÃ© ont dÃ» Ãªtre emballÃ© par le personnel de l'hÃ´pital. MÃ©lissa a dit qu'ils lui

ont fait un kit de viol, ce qui veut dire qu'ils ont prit tous les prÃ©lÃ¨vements. Ils ont besoin d'Ãªtre expÃ©diÃ© au laboratoire de Sacramento tout de suite. Demain, quand Stiles sera rÃ©veillÃ©, il devra faire photographier ses blessures. C'est toujours mieux d'attendre que les hÃ©matomes sortent. C'est mieux pour les jurys.

Il devra aussi Ãªtre rÃ©interrogÃ©. Par les dÃ©tectives cette fois. Parce qu'il peut se dire qu'il ne se rappellera de rien mais tu connais ton enfant. Il est vif. Quand il se sera reposÃ©, quand il ne sera plus choquÃ©, il se rappellera de plus.

Tu commences Ã compter sur tes doigts pour savoir le nombre d'adjoints dont tu auras besoin pour Ã§a et au diable le dÃ©passement de budget. Tu veux au poste tous le voisinage de lÃ oÃ¹ la Jeep de Stiles Ã Ã©tÃ© retrouvÃ©e. Tu veux les cassettes des vidÃ©os surveillances de l'endroit oÃ¹ il a achetÃ© les sodas. Tu veux les camÃ©ras des feux de circulation. Tu veux tout.

Et, peut-Ãªtre que ce n'est pas un crime haineux. Peut-Ãªtre que Stiles a Ã©tÃ© ciblÃ© parce qu'il est ton fils. 'Pute' est un ragot de prison bien sÃ»r. Peut-Ãªtre que quelques cons ont mis en scÃ¨ne leurs sales fantasmes de revanche sur Stiles parce que tu les as mis en prison. Tu devras vÃ©rifier chaque lettre de menace que tu as reÃ§ue et tu auras besoin d'une liste des rÃ©centes libertÃ©s conditionnelles que tu as mis derriÃ¨re les barreaux pour commencer.

Â« ShÃ©rif ! Â» Parrish t'attrapes par le poignet Â« Je suis sur le coup Â»

Â« Quoi ? Â»

Â« Je suis sur le coup Â» rÃ©pÃ¨te Parrish Â« Si vous voulez que quelqu'un d'autre s'en charge, c'est bon mais vous ne pouvez pas gÃ©rer tout seul Â»

Â« Je sais Â» Tu le sais, rationnellement. Bien sÃ»r que tu le sais. Mais Ã©motionnellement, tu veux Ãªtre dehors, faire quelque chose. Traquer les monstres qui ont fait Ã§a Ã ton garÃ§on Â« C'est un conflit d'intÃ©rÃªt Â»

Â« Oh, au diable tout Ã§a Â» dit Parrish et tu te dis que tu ne l'as jamais entendu jurer jusqu'Ã maintenant Â« Monsieur, vous devez Ãªtre lÃ quand Stiles se rÃ©veillera Â»

Tu ne sais vraiment pas pourquoi c'est Ã ce moment lÃ que tu t'effondres mais tu le fais.

Tu pleures comme tu n'as jamais pleurÃ© depuis des annÃ©es. Depuis que tu as perdu Claudia.

Et Parrish se contente de poser son bras autour de tes Ã©paules, de t'amener dans une piÃ¨ce vide de l'hÃ´pital et attend avec toi jusqu'Ã ce que ca passe.

- 12 -

Tu rentre Ã la maison pour prÃ©parer un sac pour Stiles.

Tu es debout dans sa chambre et tu repenses Ã tous les mensonges qu'il t'a dit ces derniÃ¨res annÃ©es et Ã la distance qui s'est creusÃ©e entre vous.

Un crime de haine. Peut-Ãªtre.

Une attaque gratuite. Peut-Ãªtre.

Une attaque contre toi par son intermÃ©diaire. Peut-Ãªtre.

Tu penses Ã l'adjoint Garcia et Ã la 'violation de domicile' dans laquelle il s'est trouvÃ© la semaine derniÃ¨re. 'Violation de domicile' avec des guillemets. L'allocution est bien connue de toutes les personnes du poste.

Â« Mon Dieu Â» avait-il dit en passant la porte Â« le nombre de fois oÃ¹ des Ã©trangers alÃ©atoires ont Ã©clatÃ© ma porte en demandant de l'argent pour des raisons inconnues n'est-ce pas ? Â»

Tu avais aussi pouffÃ© parce que ouais, bien sÃ»r que c'Ã©tait une dette de drogue.

Et maintenant tu te demandes si ces secrets que Stiles te cache, ont un rapport avec ce qui lui Ã©tait arrivÃ© ce soir.

Tu dÃ©montes la chambre de Stiles, cherchant quelque chose, n'importe quoi. Le magazine sous son matelas est, selon toi, moins choquant que ce que Stiles puisse imaginer. Tu as devinÃ© il y a bien longtemps que Stiles est bi. Il a le bÃ©guin pour cette Lydia depuis la maternelle mais tu as vu la faÃ§on dont son regard traquait un garÃ§on Ã travers la rue comme s'il n'Ã©tait pas vraiment sÃ»r de pourquoi il regardait mais ne pouvait pas dÃ©tourner les yeux. Il a seize ans. Il a le droit d'Ãªtre confus Ã propos de sa sexualitÃ© mais il n'est pas autorisÃ© Ã en avoir honte. Tu pensais lui dire quelque chose comme Ã§a il y bien longtemps. Et maintenant, toute conversation que tu essayeras d'avoir avec lui sera entachÃ©e par ce qui s'est passÃ©.

Un thÃ©rapeute. Il aura besoin d'un thÃ©rapeute. Tu trouveras le moyen d'en payer un.

Les hommes nus dans le magazine ne font rien pour toi mais Ã§a n'est plus aussi dÃ©rangeant que de trouver un magazine plein de femmes nues sous le matelas, ce que, oh, d'accord tu trouves de l'autre cÃ´tÃ©. Ton fils gardait l'esprit ouvert.

Probablement une autre chose dÃ©truite cette nuit.

Mon Dieu. Comme si tu voulais penser Ã ton fils en train d'avoir une relation sexuelle ou de se masturber mais c'est un garÃ§on de seize ans. Au moins 90% de son cerveau est cÃ¢blÃ© pour ne penser qu'au sexe.

Ils ont ruinÃ© tout Ã§a.

Il n'y a rien dans sa chambre qui soit soupÃ§onneux. Pas de drogues. Pas mÃªme une cigarette. Son ordinateur Ã un mot de passe.

Il n'y a rien.

Bien sÃ»r qu'il n'y a rien. Stiles est un bon garÃ§on.

C'est un garÃ§on fantastique.

Tu as promis Ã Claudia que tu le protÃ©gerais et regarde ce qui arrive.

Putain tu veux un verre.

Tu en veux un comme tu n'as jamais voulu en avoir depuis des mois. Des annÃ©es probablement.

Mais tu n'en a pas.

Tu ne ressens pas vraiment Ã§a comme une victoire.

* * *

><p><strong>(1) The National Enquirer est un magazine people amÃ©ricain.<strong>

(2) J'ai eu du mal Ã traduire cette phrase et j'espÃ¨re que vous la comprendrez. Je pense qu'il fait rÃ©fÃ©rence au National Enquirer et que la mÃ¨re de Stiles Ã beaucoup d'humour iciâ€¦

Alors votre avis sur ce chapitre ?

Je vous promets du Sterek dans le chapitre suivant. A dans deux semaines et n'hÃ©sitez pas Ã laisser un commentaire.

End
file.